

Chers frères et sœurs,

En début de semaine, les aumôniers des jeunes de la Communauté Saint Martin se sont réunis pour une session de formation. Durant celle-ci, nous avons eu la chance d'écouter Medhi-Emmanuel DJAADI, chrétien catholique arrivant de l'Islam en passant chez nos frères protestants. Il est connu pour son spectacle « Coming out » qui raconte sa conversion, mais aussi pour le one man show de « M le curé fait sa crise » dont il est l'auteur.

Durant son intervention, il nous a fait part d'expériences communautaires propres à chaque étape de sa vie de foi.

Lorsqu'il était musulman, il existait une communauté de Luma, avec une appartenance forte au moment de la prière, dans la vie professionnelle et sociale.

Après sa conversion, il découvre le même sentiment d'appartenance chez les protestants. Puis arrivant chez les catholiques ils découvre une vie communautaire nouvelle, celle de la communion des saints, tout en constatant que l'aspect communautaire relationnel est bien plus pauvre que ses précédentes expériences.

Chers frères et sœurs,

nous avons une réalité communautaire spirituelle hors du commun.

Nous n'avons rien à envier aux autres par rapport à notre communion des Saints.

Pour autant cette communion des Saints n'est pas que spirituelle, elle est aussi et surtout incarnée, vivante, humaine.

Prenons l'exemple d'un saint : St Pierre. Qu'est-ce qui a fait devenir Pierre un « Saint » ? Ce n'est pas en 1er lieu grâce à ses miracles, grâce à ses talents particuliers. C'est son humanité, sa relation avec les autres, sa relation avec Dieu et avec lui-même qui n'ont cessé de progresser. Pour devenir un saint, il faut être un homme, c'est-à-dire travailler son humanité. Cette humanité se travaille par beaucoup d'aspects. Aujourd'hui je veux en retenir un : la relation. Depuis cet affreux COVID, nos relations sociales ont changé. Aujourd'hui, je constate que certaines habitudes du Covid sont restées.

Par exemple, pour le geste de paix, nous nous inclinons au lieu de nous serrer la main. Rien de grave, certes mais je dirais que c'est dommage. Dommage puisque notre 1er moyen de connaître c'est le toucher. Regardez les bébés, ils serrent avec leurs petites mains tout ce qu'ils arrivent à prendre. Nous mêmes, la 1ère chose que nous faisons quand nous nous réveillons c'est de toucher pour allumer la lumière, pour nous guider dans le noir.

Pour connaître il faut toucher, en se serrant la main nous nous connaissons mieux qu'en faisant un signe de tête. Les saints ont tous été des êtres de relation, même les contemplatifs.

Les personnes qui les ont côtoyés ont remarqué que les relations qu'ils entretenaient, qu'ils avaient, étaient à la fois normales mais avec un « petit truc en plus. »

L'exemple du curé d'Ars : Un jour, un homme vient frapper à la porte du presbytère, le saint curé vient ouvrir. Là, il subit une avalanche de reproches colportés sur lui, des accusations aussi injustes que fausses. C'est alors que le paroissien qui était à côté de lui observe que le curé fait tous les efforts du monde pour se maîtriser. Il faut dire qu'il était de nature colérique. A la fin de ce monologue, Jean-Marie Vianney l'embrasse et le remercie. Ensuite il monte se coucher, épuisé par cet effort contre sa nature colérique. Plus tard ce même homme revient et demande pardon.

Cet exemple est extrême, mais il mérite de nommer la chose !

Par la relation, par le contact, nous changeons.

Aujourd'hui, nous fêtons les Saints.

Aujourd'hui l'Eglise nous rappelle que nous sommes faits pour être Saints.

Aujourd'hui l'Eglise nous rappelle que les saints que nous fêtons ont tous été à notre place. Ils sont tous été en relation avec leurs amis, famille, prochain, avec Dieu.

Aucun Saint ne l'est devenu tout seul. Il a toujours été en lien avec d'autres.

Il faut entrer en relation pour grandir en sainteté.

Nous avons tous dans notre mémoire des événements qui nous ont fait grandir, des événements qui ont révélé notre humanité non dégrossie.

En travaillant notre humanité, en travaillant sur nos relations, nous avançons en sainteté. Cette progression est personnelle mais aussi communautaire. Par le bien fait, en disant bonjour, en saluant, en souriant, en invitant, nous faisons du bien à l'autre et le bien reçu donne le désir de faire du bien à son tour.

Chers frères et sœurs,

A la sortie de la messe, nous avons nos habitudes.

Partir par telle porte, partir rapidement, parler aux personnes que nous connaissons.

Je voudrais vous inviter ce soir, par l'intercession de votre saint Patron, la grâce de progresser dans la relation avec votre prochain.

Aujourd'hui prendre cette habitude de regarder, d'observer, de dire bonjour en se serrant la main. Transmettre le geste de la paix avec un geste de la main.

Dépassons nos habitudes pour observer les personnes seules, les familles.

Allez à leur rencontre !

A ce moment-là, on pourra contempler cette communion des Saints dans notre paroisse et elle sera le témoignage d'une communauté en marche vers la sainteté.

Amen